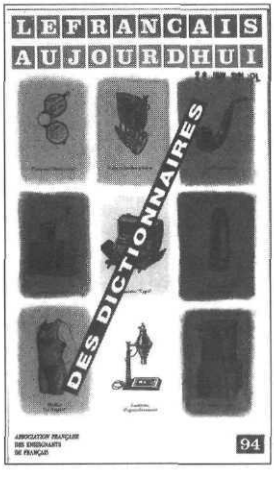
REVUES DE LANGUE FRANÇAISE

par Aline Eisenegger

« La bibliothèque : miroir de l'âme, mémoire du monde », n°121, avril 1991 d'**Autrement**. Une étude aux multiples facettes : approches historique surtout, psychanalytique, littéraire ; bibliothèques savantes et privées ; les nouvelles technologies et la bibliothèque du futur,... C'est un travail d'érudition et de littérature, en accord avec le sujet traité. On regrette cependant le traitement uniquement en filigrane de la lecture publique et l'absence totale des bibliothèques pour la jeunesse. Sur ce dernier point on aurait aimé avoir l'équivalent de l'excellent article d'Anne-Marie Chartier consacré à l'évolution des bibliothèques scolaires.

La Revue **Esprit** propose dans sa livraison de mars-avril 1991 un dossier consacré au thème de la lecture et des bibliothèques : vérité ou illusion de la démocratisation de l'accès à la culture, structuration du paysage des bibliothèques entre décentralisation et Bibliothèque de France, analyse des discours sur la lecture, telles sont les approches que proposent Olivier Donnat, Bertrand Calenge, Martine Poulain, Anne-Marie Chartier et Jean-Claude Pompougnac. Il est complété par une interview d'Evelyne Pisier, Directeur du Livre et de la Lecture, qui précise les lignes de force de la politique gouvernementale.



La « nouvelle » fait parler d'elle dans le n°58, avril 1991 de **Lecture jeunesse**. Un rapide état des lieux rend compte de la vitalité de ce genre littéraire, et une bibliographie sélective complète le dossier.
Dans ce même numéro Sarah Hirschman témoigne de sa passionnante expérience, « gens et récits », aux Etats-Unis. Des petits groupes d'hommes, de femmes et d'adolescents non-lecteurs se réunissent hebdomadairement pour écouter et découvrir des textes littéraires complexes - souvent des nouvelles lues à haute voix - et pour en discuter.

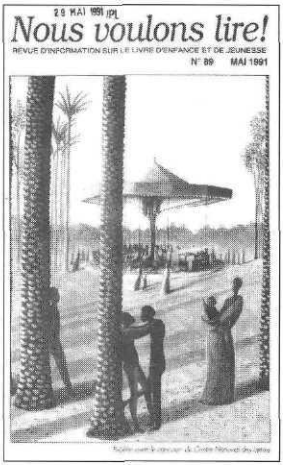
Le dossier n°6 d'**Argos**, avril 1991, *est consacré au « partenariat » : qui* sont les partenaires de la lecture ? : les partenaires institutionnels (Ministères, Agences de coopération) ; les différents acteurs de la chaîne du livre (Syndicat National de l'Edition, librairies spécialisées, bibliothèques) ; les mouvements associatifs et centres de ressources (AFL, Promolej, CRILJ, JPL) on y trouve également des expériences en bibliothèques : dans la ville, l'école ou les centres de loisirs.

« Les dictionnaires », état des lieux, repérages, comparaisons et jeux, dans le n°94, juin 1991 du **Français Aujourd'hui**. Pierre Corbin présente tous les aspects de l'activité lexicographique contemporaine à partir de... 135 dictionnaires de référence. Viennent ensuite des expériences de travail avec des enfants pour ne plus entendre l'inévitable « M'dame, ça y est pas dans l'dictionnaire », titre de l'article d'Isabelle Pecheyran sur l'usage du dictionnaire au collège ou au lycée ; les élèves de Serge Martin partent à la recherche du champ lexical des étoiles dans *L'Ile d'Abel* de William Steig et l'on trouve enfin quelques réflexions d'écrivains dont celle de Jean-Michel Maulpoix « *Un dictionnaire est un objet adorable et inutile. Il est destiné aux enfants et aux écrivains. A ceux qui doivent apprendre le sens des mots et à ceux qui s'efforcent de l'oublier* ».

Pratiques dans son n°69, « Textes et Histoire » de mars 1991 passe au crible les différentes manières d'écrire l'histoire à travers les romans historiques, les documentaires, les écrits à visée didactique, les devoirs scolaires et les manuels.

Du côté des auteurs

Une longue interview de Jacques Cassabois suivie d'une bibliographie commentée de ses romans dans le n°89, mai 1991 de **Nous Voulons lire** ! L'entretien porte essentiellement sur le dernier roman de Jacques Cassabois *Deux maisons* (Hachette, Verte aventure).
Yak Rivais illustre lui-même l'entretien qu'il a accordé au même numéro de **Nous Voulons lire** ! où il s'explique sur l'humour, dans l'écriture et l'illustration, qui caractérise ses récits.
Ces interviews sont suivies d'un


20 MAI 1991 IPL
Nous voulons lire!
REVUE D'INFORMATION SUR LE LIVRE D'ENFANCE ET DE JEUNESSE
N° 89 MAI 1991

article de Robert Boudet et Christian Poslaniec sur l'humour dans la littérature de jeunesse.

« François Sautereau ou l'orchestre alphabétique » dans le n°117/118, mars-avril 1991 de **Griffon**, un écrivain pour la jeunesse qui est aussi auteur de pièces de théâtre et qui n'hésite pas à travailler en collaboration avec les classes.

La critique des enfants

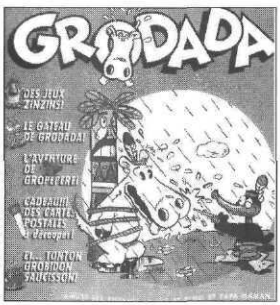
On entend souvent exprimer le regret que la critique des livres pour enfants soit une critique faite par les adultes. Voici deux revues de critique faites par les enfants :
Fortissimots propose pour un même titre quatre points de vue : l'avis des lecteurs de 6e et 5e, et les réponses de l'auteur, de l'illustrateur et de l'éditeur, tous trois contactés par les enfants. Dans ce n°3, mai 1991 on trouve ainsi 27 romans assez récents. La présentation est artisanale mais bien lisible et illustrée (Bibliothèque (C.D.I.), Mr Jean-Paul Nozière, Collège Paul Fort - 21120 Is-sur-Tille. 25 F. le numéro).

Ecritiques dont le n°1 est paru en avril 1991 est une « revue de critiques et conseils en littérature de jeunesse par des enfants pour les enfants (8-12 ans) » édité par les élèves du Groupe scolaire L. Buton (BP 12 - 85190 Aizenay) (40 F les 4 numéros). Dans ce premier numéro vingt romans sont présentés pour donner envie de lire.

JOURNAUX POUR ENFANTS

Grodada, un journal un peu zinzin

Les parents qui ont été de fervents lecteurs de *Charlie Hebdo* peuvent désormais se régaler en lisant avec leurs propres enfants **Grodada**. Un journal résolument différent de tous ceux proposés actuellement aux 5-6 ans puisque des dessinateurs de BD tels que Charlie Shlingo et Stéphane Rosse exercent leurs talents dans ce tout nouveau journal. Les héros : Tonton Grobidon Saucisson qui a... un gros bidon et un nez en saucis-son ! et des animaux familiers de la ferme. D'aucuns peuvent trouver cela vulgaire : c'est de la grosse farce qui risque de provoquer l'hilarité des jeunes lecteurs. Les dessins, en pleine page, ont des couleurs qui flashent. Ils ne sont jamais aseptisés ni censurés. Par contre le texte semble un peu facile



et de moins bon niveau. Dans **Grodada** on rencontre aussi le professeur Zazou qui propose des jeux et donne des conseils sur ce « qu'il ne faut pas faire à table ». Et en cadeau des cartes postales à l'humour corrosif !
Le dernier mercredi du mois à partir de septembre 1991. Un journal rattaché au groupe France Images (10 rue des Trois-Portes, 75005 Paris).

Centenaire, bicentenaire... les journaux participent aux célébrations

Arthur Rimbaud, qui était-il ? Comment a-t-il réellement vécu ?... Tout un mythe dévoilé dans la **BT2** n°236, avril 1991... où on trouve également quelques uns de ses poèmes les plus connus.

Quant à Mozart, il sert de thème à une petite fiction dans Je lis déjà, n°26, juin 1991 ; il est l'objet d'un petit livret documentaire dans Fripounet, n°25 du 19 au 25 juin 1991 et d'une étude scientifique pour comprendre de quoi il est réellement mort dans le n°27 de **Sciences et Vie Junior**, juin 1991.

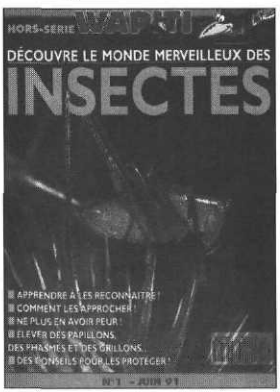
Les transports

Pour voyager en train, il faut d'abord passer par la gare. C'est le thème du n°5 de **Grand J**, avril 1991, toujours avec la même - excellente - formule : des textes et dessins d'enfants, puis d'auteurs ; des reportages et des jeux... le tout dans un style précis avec des illustrations en couleur à chaque page.
Et en avion ? Ce sera bientôt possible dans l'airbus A 340. **Mikado**, n°92, juin 1991 a consacré son « Mikadoc » à la découverte de ce fabuleux avion construit à Toulouse.

Histoire et Animaux

Découvertes junior continue la publication de son encyclopédie. Rome est au programme de juin, avec des photos, des reproductions d'œuvres d'art, des plans, des fresques et des dessins. A partir du 24 juin 1991, un grand poster permet de retenir 106 animaux sauvages du monde entier présentés sur des autocollants.

Notre chance d'observer un jour un échidné est assez réduite. En effet cet animal muni d'un bec et d'une longue langue, qui se nourrit de termites, pond des œufs et... allaite ses petits ne sort de son terrier qu'à la tombée du jour... en Nouvelle Zélande ! A moins qu'on ne souhaite rencontrer l'échidné aux épines bicolores d'Australie... Il paraît plus facile de se procurer le n°27, juin 1991 de **Sciences et Vie Junior**.
Dans ce même numéro un dossier sur l'orage et la foudre.



« Le monde merveilleux des insectes », sujet du premier numéro hors-série de l'excellente revue **Wapiti**, paru en juin 1991. Vaste sujet quand on sait qu'aujourd'hui on compte plus d'un million d'espèces d'insectes, soit presque 80 % des animaux existants ! »

REVUES DE LANGUE ITALIENNE

par Francesca Archinto

Dans le n°10, janvier-mars 1991 de la revue **Liber** signalons une intervention de Roberto Innocenti sur le thème « L'enfance clandestine ». En partant du principe que dans la vie moderne l'enfance n'est pas reconnue, mais que bien au contraire elle est encore considérée comme une période d'attente, de transition vers la vie adulte, Roberto Innocenti s'élève contre la culture contemporaine. En effet il critique une société qui « considère comme valeurs universelles, de pures conventions sociales et qui donne comme modèle l'enfant qui, à cinq ans est capable de lire, à sept ans est comme papa et maman et à dix ans ne rate pas un match de football à la télé ». Ce qu'il propose avec ses illustrations est, par contre, l'idée d'une enfance encore libre, en dehors des limites définies par les adultes ; une enfance encore curieuse, qui explore les difficultés de la vie avec gaieté et imagination.

La revue **Sfoglialibro** propose (n°2, mars-avril 1991) un Dossier « Foire de Bologne » ; dans un premier article on trouve « une analyse actuelle de la production et de la commercialisation des livres pour enfants » en Italie et des nouvelles tendances du marché éditorial italien. Ainsi on apprend que la *fiction* représente 78 % de l'offre éditoriale totale pour la jeunesse et que presque la moitié de cette production est consacrée aux enfants de moins de 6 ans. En revanche, la présence de documentaires sur les étagères des librairies atteint seulement

22 %. Bref, un compte rendu exhaustif permettant de mieux comprendre les difficultés du marché italien dans le domaine du livre pour enfant.
La deuxième partie de ce dossier est consacrée aux rapports entre éditeurs et bibliothèques. Adele M. Fasick, professeur de bibliothéconomie à l'Université de Toronto, explique le rapport d'interdépendance entre la bibliothèque qui « demande aux éditeurs une qualité constante des livres publiés » et les éditeurs « qui sans les bibliothèques ont beaucoup de difficultés à introduire les livres sur le marché ». A partir de cette idée, l'auteur analyse les différents aspects de l'évolution du marché éditorial : les nouvelles tendances, la présence de plus en plus importante des librairies, le phénomène du « packager » et les évolutions technologiques.
Pour les amateurs de Pinocchio, toujours dans le n°2 de **Sfoglialibro**, deux articles sont consacrés au personnage de Collodi : dans le premier on trouvera quelques interprétations différentes de la célèbre marionnette ; dans le deuxième, d'intéressantes réflexions très critiques sur la réécriture de *Pinocchio* faite par Christine Nöstlinger (*Der neue Pinocchio*, Weinhem u. Basel, Beltz & Gelberg, 1988, traduit en Italie par Nuove Edizioni Romane, 1991).

Pour prolonger et relancer le débat sur Cinéma et Littérature de jeunesse (La Revue des livres pour

enfants, n°140) on pourra lire quelques articles sur ce thème :
Andersen, dans son n°70, mars 1991, à l'occasion de la diffusion sur petit écran du film « I misteri della giungla nera » (Les mystères de la jungle noire) tiré du roman de Emilio Salgari, publie un article sous le titre : « Transposer et traduire, peut-être trahir... ? » Deux critiques de littérature enfantine, un éditeur et un écrivain, sont interrogés sur les limites qu'un metteur en scène d'une œuvre classique doit observer pour réélaborer un texte littéraire : doit-il respecter à la lettre l'intrigue ou l'interpréter en toute liberté ?
Les réponses sont différentes mais tous s'accordent sur le fait que « la nature de ces deux mondes est tellement diverse que seuls la culture, le bon goût, l'intelligence, l'ingéniosité peuvent rendre l'esprit de l'œuvre littéraire originale.

Toujours sur les rapports entre fiction et cinéma on peut lire l'article de Gian Maria Bruzzone « La fiaba animata », paru dans **LG argomenti**, n°4-5, juillet-octobre 1990.
Est-ce légitime, se demande l'auteur, de traduire en image les contes de fées ? Dans quelles limites l'image respecte-t-elle les mots ? Selon l'auteur les réalisateurs de dessins animés à partir de contes de fées sont, dans une certaine façon, les héritiers des conteurs populaires. Le schéma de base du conte de fée est repris par les films animés où « tout ce qui est insolite et extraordinaire, se pose comme une règle, comme quelque chose d'attendu, d'annoncé qui se moque du vraisemblable ». Mais puisque le film animé est un produit du 20e siècle, les sentiments, les émotions, les instincts sont réinterprétés selon la culture moderne en conservant malgré tout, ses caractéristiques anciennes. Dans le même domaine, **LG argomenti** propose aussi l'intéressant article « Le fiabe animate in Occidente e negli USA » (Les dessins animés tirés de Contes de fées en Occident et aux Etats-Unis). L'histoire du film d'animation à partir de ses origines, avec l'œuvre de Ladislav Starevich, jusqu'à nos jours en passant par Walt Disney, les frères Fleischer avec leur Betty Boop, Paul Grimault, Emanuele Luzzati et tous ceux qui ont contribué à faire de la « fiaba animata » un genre apprécié par les enfants.

Le prochain numéro de La Revue des livres pour enfants contiendra la Sélection annuelle des livres publiés en 1991 (parution en novembre) et sera le dernier numéro de votre abonnement 91.